Les Chemins actuels de la critique

Jean-Marc Huitorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2619>

DOI : 10.4000/critiquedart.2619

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Les Chemins actuels de la critique », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2619> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2619>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Les Chemins actuels de la critique

Jean-Marc Huitorel

RÉFÉRENCE

Les Chemins actuels de la critique, Paris : Hermann, 2011, (Cerisy archives)

- 1 Voici l'heureuse réédition des actes d'un colloque tenu en 1966 à Cerisy-la-Salle, une de ces décades qui réunit dans le village normand une bonne part des représentants de ce qu'on a désigné par l'expression aussi commode qu'approximative de « nouvelle critique », à la suite sans doute du « nouveau roman » et de la « nouvelle vague ». Ajoutons qu'il s'agit avant tout là, et malgré quelques allusions à la critique musicale et à la critique d'art, de critique littéraire. Dans un contexte bruissant encore de la querelle Roland Barthes/Raymond Picard et marqué par l'évaluation, à l'ombre de Stéphane Mallarmé, de l'héritage de Paul Valéry autant que celui de Maurice Blanchot, de Jean-Paul Sartre ou de Gaston Bachelard, plusieurs générations de critiques témoignaient là de l'état de leurs recherches, de leur conception de l'activité critique et, au-delà, de la littérature même. Les plus anciens, Georges Poulet, Jean Rousset ou Jean-Pierre Richard, tenants de la critique thématique, en référaient déjà largement aux sciences humaines et l'on voit bien, dans la lumineuse contribution de Jean Rousset, toute l'importance des formalistes russes des années 1920, mais aussi l'introduction des outils structuralistes dans l'approche du texte littéraire. Toutefois les antagonismes concernaient moins les générations que des questions cruciales comme celle d'auteur, de sujet (fin du sujet/mort de l'auteur), enfin, de manière plus générale, de l'essence même de la littérature, tous s'accordant peu ou prou sur la centralité du texte. S'oppose par exemple un Serge Doubrovsky très sartrien à un Gérard Genette qui se réclame d'un formalisme plus radical et clairement barthésien, Jacques Leenhardt tentant quant à lui de rapprocher psychocritique et critique sociologique. Les communications sont, pour la plupart, de haute tenue et les échanges passionnants. Ils témoignent d'un terreau extrêmement fertile où s'épanouissait une critique nourrie de linguistique, de psychanalyse et de sociologie, de structuralisme et de formalisme, et constamment soucieuse de bâtir son épistémologie. Parmi tant d'autres, une

interrogation récurrente : le critique est-il lui-même un écrivain, à son tour créateur d'une œuvre, fût-elle « une parole sur la parole » pour citer Barthes ?

- 2 L'intérêt d'une telle réédition aujourd'hui, dans un champ littéraire dévasté par le prêt à consommer, tombe sous le sens. Mais *quid* du domaine de l'art, *a fortiori* de la critique d'art ? Près d'un demi-siècle après l'état des lieux tenté à Cerisy, lesdits lieux ont certes changé et, par exemple, la méfiance vis-à-vis de l'histoire (celle de la littérature autant que celle de l'art) a fondu puisqu'aussi bien parle-t-on aujourd'hui, intimement associée à la critique d'art, d'histoire de l'art contemporain ; critique d'art, faut-il le rappeler, dont on s'occupe ici de constituer l'archive. Il n'empêche, à l'heure où notre activité traverse une crise (mais critique n'est-ce pas précisément ce qui concerne la crise ?) tant du point de vue de ses supports d'exercice que sa reconnaissance publique, de sa nature même, il devient urgent de faire le point sur ce que nous entendons par « critique d'art », en tant que stricte activité d'écriture, en tant que commissariat d'expositions, en tant que maillon d'un vaste ensemble herméneutique au sein duquel il convient de se situer, bref de définir les « chemins actuels de la critique d'art. »